

En guise d'introduction : l'étude des religions à la faculté des lettres

Autor(en): **Bronkhorst, Johannes**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN GUISE D'INTRODUCTION : L'ÉTUDE DES RELIGIONS À LA FACULTÉ DES LETTRES

Le présent tome se veut un échantillon modeste de ce qui se passe à la Faculté des lettres dans le domaine de l'étude des religions. On y trouvera des contributions sur la dévotion dans l'Hindouisme (M. Burger), les inclinaisons amoureuses d'un leader du Bouddhisme tibétain (T. Tillemans), les vicissitudes de quelques mythes grecs (C. Calame), la rencontre de la religion hellénistique avec les religions de l'Orient (C. Rapin), la communauté juive à Lausanne (T. Bardelle et J.-D. Morerod), une cérémonie celtique (J. Favrod), l'église chrétienne dans sa confrontation avec les Cathares (K. Utz Tresp), et le Christianisme dans la littérature romantique anglaise (N. Forsyth). La variété de thèmes qui s'exprime dans ces articles est voulue ; elle donne une impression de l'éventail de recherches dans ce domaine qui sont en cours à la Faculté des lettres.

Derrière cette variété se cache un intérêt commun : celui d'étudier les religions dans leurs multiples manifestations. Ce n'est pourtant que depuis quelques années que cet intérêt partagé a trouvé un instrument d'expression et de coordination : le Département d'histoire et de sciences des religions. Bien entendu, ce Département ne réunit pas seulement les chercheurs concernés de la Faculté des lettres : il y en a d'autres qui appartiennent à d'autres facultés, notamment — mais non pas exclusivement — à celles de théologie et de sciences sociales et politiques (SSP). Le Département, en organisant des rencontres, des conférences et des colloques, cherche à stimuler l'échange d'idées et la collaboration.

Grâce au Département d'histoire et de sciences des religions, qui s'occupe de la coordination et de l'assistance aux étudiants,

la Faculté des lettres offre aujourd'hui une nouvelle branche d'études «histoire et sciences des religions» à ses étudiants. Une partie de l'enseignement est fournie par les enseignants des Facultés de théologie et de SSP — facultés qui offrent elles aussi des possibilités semblables à leurs étudiants. La Faculté des lettres contribue de manière significative à cet enseignement, spécialement en ce qui concerne les religions grecque et romaine, le Bouddhisme, l'Hindouisme, mais également le Christianisme dans ses expressions littéraire, artistique et historique.

L'ampleur qu'a obtenue l'étude des religions à la Faculté des lettres et dans d'autres facultés de l'Université de Lausanne est due à la clairvoyance du rectorat, qui a activement soutenu et encouragé la création et le fonctionnement du Département d'histoire et de sciences des religions. Il est regrettable que ce soutien soit maintenant remis en question sous prétexte d'objections formelles soulevées par des membres de la communauté universitaire. Sans ce soutien, les acquis du Département — y compris les nouvelles branches d'études offertes aux étudiants — ne pourraient survivre, même pour une courte durée. Les chercheurs, et plus encore les étudiants qui se sont engagés dans les nouvelles voies créées par le Département, se trouveraient ainsi perdus à mi-chemin. On ne peut qu'espérer que les autorités de l'Université de Lausanne trouveront le moyen d'éviter ce danger imminent.

Enfin, je remercie le Département d'histoire et de sciences des religions pour son soutien financier, ainsi que M. Yves Ramseier, pour son aide précieuse au cours de la mise au point de ces textes.

Johannes BRONKHORST